

Cheval d'ébène

Notes prises par Antoine Galland
auprès du Maronite Hanna en 1709

Dans une fête publique quand les plus habiles tant du pays que des étrangers faisaient au Roi plusieurs sortes de raretés un indien lui présenta un cheval de bois. Le Roi lui demanda ce que ce cheval avait de particulier. Sire répondit l'Indien : en quelque lieu que je veuille aller ce cheval m'y transportera en très peu de temps. Il lui en fit voir l'expérience, et le Roi lui demanda ce qu'il l'estimait. L'Indien répondit qu'il ne l'avait pas acheté, qu'il avait donné une fille qu'il avait pour l'acquérir, et qu'il ne pouvait s'en accommoder avec son roi, que Sa M. lui promette sa fille. Il rejeta d'abord la proposition ; mais l'envie de posséder le cheval fit qu'il consentit à la lui donner. Le Prince témoigne son indignation. Le Roi lui dit d'examiner le cheval lui-même. Le Prince monte dessus et il est enlevé dans l'air presque jusqu'au soleil. Comme il ne manquait pas d'esprit, il s'avisa de tourner la cheville qui faisait que le cheval descendait. Il descendit et il vint s'abattre sur la terrasse d'un palais qu'il était presque nuit. Le Prince pressé par la faim descend par un escalier. Il trouve une salle où des Eunuques dormaient chacun leur sabre près d'eux. Il voit de la lumière dans une chambre il y passe, il la trouve magnifique, et il y trouve une Princesse couchée avec ses femmes, dont il devient amoureux. Il éveille la princesse et elle devient amoureuse de lui. Elle fait venir à manger, et elle ordonne le secret à un Eunuque. Après un séjour de quarante jours, le Prince veut retourner chez lui. La princesse s'y [f. 100] oppose. Elle se résout à le suivre. Il l'emmène sur le cheval de bois. Il s'arrête dans un Jardin peu loin de la ville, et il la laisse dans le palais avec le cheval de bois. Il va se présenter au Roi son père, qui fait changer le deuil en

joie, et qui donne la liberté à l'Indien qu'il avait fait emprisonner. Pendant que le Roi se prépare à aller prendre la princesse avec le Prince et toute la Cour, l'Indien va devant, pénètre jusqu'à la Princesse en faisant croire au concierge qu'il venait de la part du Prince qui lui avait enjoint de ne donner entrée à personne. Il emmène la Princesse sur le cheval de bois, et le Prince qui apprend en arrivant, cet enlèvement par le concierge même, ne veut point partir du Jardin dans son désespoir. Il se déguise en Derviche, et il va la chercher par le monde. L'Indien emporte la princesse, et il la met à terre dans un bois près d'une ville capitale, où il va chercher des vivres. Il presse la princesse de se rendre à sa volonté elle fait résistance, et dans l'entrefaite, la chasse amène le Roi jusqu'à l'endroit. L'indien veut faire croire que la princesse est sa femme. La Princesse assure le Roi du contraire. Le Roi fait couper la tête à l'Indien, emmène la Princesse. Il devient amoureux d'elle, célèbre les noces, et quant il veut venir coucher avec la princesse, elle fait semblant d'être folle. Il appelle les médecins, de tous les côtés, et elle n'en laisse approcher aucun. Le Prince son amant arrive en cette ville, où il apprend dans le Khan où il loge, l'histoire de la princesse, sa maladie, et la recherche que le Roi faisait faire de médecins de toutes sortes de pays pour sa guérison. il prend [f. 101] un habit de médecin avec une longue barbe, et publie dans la ville qu'il est un médecin étranger, et passe devant le Palais. les gardes le font entrer, et vont l'annoncer au Roi qui le fait venir, et qui lui fait voir premièrement la princesse sans être vu. il lui entend prononcer des vers, qui marquent qu'elle continuait de l'aimer, et le désespoir où elle était de son éloignement. Il marque au Roi qu'il a découvert la maladie de la Princesse, et il demande de la voir seul à seul. La princesse ne veut pas lui parler, il l'apaise et se fait connaître. Il la fait résoudre à se laisser conduire, et à être présentée au Roi le lendemain, par lui. Le lendemain, il la présente au Roi et il lui fait entendre qu'elle n'est guérie qu'à demi. Il l'interroge sur la manière qu'elle se trouvait dans son palais, comme s'il ne

l'eut pas appris de la princesse. Le Roi le lui apprend, et il lui parle du cheval de bois, que le Roi avait fait mettre dans son trésor. Le Prince médecin dit que cette connaissance lui donnait lieu de parvenir à la guérison entière, et il demande différentes sortes de parfums. Il propose au Roi de faire habiller la princesse des bijoux les plus précieux qu'il pouvait avoir, et de faire assembler ses officiers, sa garde, et autant de peuple qu'il se pourrait dans la grande place. Le cheval est porté dans la place. Le Roi s'y trouve avec toute sa cour, etc. En présence du Roi, etc. Le Roi [lapsus : le médecin] parfume le cheval, ensuite la princesse, après l'avoir fait monter sur [f. 102] le cheval, il monte derrière, et après avoir ordonné d'autres parfums autour du cheval, il tourne la cheville et il s'enlève en l'air avec la princesse, et il va se rendre au palais du Roi son père, où il épouse la princesse. Le Roi qui le rappela fut dans le désespoir, mais inutilement.